



Caliméro en voiture



Etienne de Callatay

Senior Fellow

Pourquoi General Motors, la société mère d'Opel, a-t-elle décidé de fermer les portes de son usine anversoise ? Pour les uns, Opel ferme Anvers pour cause de coûts salariaux par voiture produite trop élevés. Pour les autres, Opel ferme Anvers car la Flandre et la Belgique pèsent peu face à l'Allemagne. La première explication invite à abaisser les cotisations sociales, la seconde à développer une politique industrielle favorable aux entreprises ayant leur centre de décision à proximité.

Pourquoi General Motors, la société mère d'Opel, a-t-elle décidé de fermer les portes de son usine anversoise ? Pour les uns, Opel ferme Anvers pour cause de coûts salariaux par voiture produite trop élevés. Pour les autres, Opel ferme Anvers car la Flandre et la Belgique pèsent peu face à l'Allemagne. La première explication invite à abaisser les cotisations sociales, la seconde à développer une politique industrielle favorable aux entreprises ayant leur centre de décision à proximité.

Le secteur automobile est confronté à une crise structurelle bien avant d'avoir à affronter une crise conjoncturelle. En Europe occidentale, les capacités de production sont largement excédentaires. Les ménages sont fort bien équipés, les voitures ont une durée de vie plus longue, les routes sont saturées. La croissance du marché est doublement ailleurs : dans d'autres régions du globe, à commencer par l'Asie, et dans des modes de déplacement sensiblement moins polluants. Il est donc logique que des unités de production ferment. Se pose alors la question de « où fermer ? ».

Caliméro en voiture

Un institut américain prestigieux, le Conference Board, a publié récemment une étude selon laquelle la Belgique est dans le Top 3 des pays les plus compétitifs. Ceci pourrait sembler apporter de l'eau au moulin de ceux qui pensent que la compétitivité n'est pas en cause dans la fermeture d'Opel à Anvers mais malheureusement on ne peut pas tirer cette conclusion. En effet, cette étude est une étude macroéconomique portant sur la productivité moyenne de tous ceux qui ont un emploi. Avec des coûts salariaux élevés, les emplois à plus faible productivité ont davantage diminué en Belgique, de telle sorte que ne restent dans la moyenne que les emplois à plus haute valeur ajoutée. Aujourd'hui la productivité d'un travailleur d'Opel à Anvers, en Allemagne, en Espagne ou en Pologne doit être assez semblable.

Quand Opel licencie, on blâme les calculs politiques ou marketing des multinationales et quand ABInBev restructure on pleure la perte de centres de décision mais comment expliquer alors qu'UCB, l'entreprise pharmaceutique, la Sonaca, l'avionneur public, et de nombreuses entreprises textiles bien de chez nous ont également annoncé de lourdes pertes d'emploi ? Il faut se méfier de l'explication unique pour des réalités économiques diverses. La vérité de la fermeture d'Anvers est vraisemblablement faite d'abord de facteurs propres à cette

entreprise et ensuite d'une combinaison entre coûts salariaux élevés en Belgique et poids politique de l'Allemagne. Cela signifie que cette fermeture ne justifie pas à elle seule que les charges sociales soient abaissées mais en même temps il faut se méfier d'un raisonnement à la Calimero selon lequel nous sommes maltraités parce que petits et sans pouvoir d'influence.

«L'enfer, c'est les autres» selon le mot de Sartre mais il faut aussi savoir reconnaître ses propres responsabilités. Il faut balayer devant sa porte et, avec Opel, aussi devant son garage.

Etienne de Callatay
Senior fellow

sur la radio RTBF de 25/01/2010

Onafhankelijke denktank en doetank voor duurzame economische groei en sociale bescherming.
"Think-tank" et "do-tank" indépendant pour une croissance économique et une protection sociale durables.



Itinera Institute VZW-ASBL

Boulevard Leopold II Laan 184d - B-1080 Brussel - Bruxelles

T +32 2 412 02 62 - F +32 2 412 02 69

info@itinerainstitute.org www.itinerainstitute.org